

complexes et plus prioritaires. Durant les premières années de cette période, l'intérêt des Canadiens à propos de l'environnement portait sur des questions bien précises comme la préservation d'espèces données et la pollution à certains endroits ou provenant de sources particulières. Notre principale réponse consistait à adopter des solutions législatives et techniques.

Les sciences sont l'une des plus importantes forces motrices du programme environnemental. Les résultats scientifiques nous aident à déterminer la dynamique du monde naturel et sa complexité et à reconnaître de plus en plus la nécessité de trouver une solution écosystémique à nos problèmes.

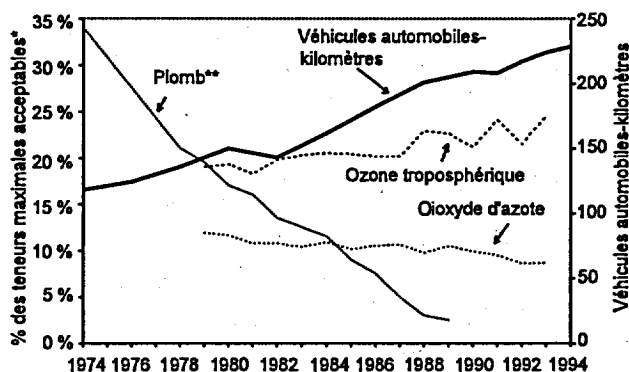
En réaction à ce phénomène, les gouvernements canadiens ont eu davantage recours à d'autres moyens que les mécanismes légaux et réglementaires. Nous avons commencé à favoriser la coopération gouvernement-industrie-collectivité, à encourager l'éducation et l'action du public ainsi qu'à mettre au point des instruments économiques et des codes de conduite volontaires.

Cette section du rapport examine les principales tendances observées dans un certain nombre d'enjeux et secteurs environnementaux clés et étudie comment notre connaissance de ces enjeux et nos réponses ont changé. Elle fait état des tendances de la gouvernance en ce qui a trait aux enjeux du développement durable, notamment l'environnement.

## Enjeux environnementaux

Les enjeux relatifs à la qualité de l'air ont été un centre d'intérêt des activités des gouvernements et du secteur privé. Des changements réglementaires, apportés par les gouvernements fédéral et provinciaux du Canada, ont été appuyés par des progrès technologiques et des changements de comportement qui ont permis de réduire la production et les émissions de nombreux polluants. Ces

## Utilisation de l'automobile et présence de certains polluants atmosphériques en milieu urbain



\* Ces chiffres sont basés sur les concentrations ambiantes moyennes de polluants atmosphériques, au cours de l'année, qui ont été mesurées dans les régions urbaines au moyen du Réseau national de surveillance de la pollution atmosphérique.

\*\* Il n'y a pas de « teneur maximale acceptable » pour le plomb; une valeur de 2 microgrammes de plomb par mètre cube a été supposée seulement à des fins de comparaison.

Source : Environnement Canada

**Les automobiles sont une source importante de pollution atmosphérique, et leur utilisation est à la hausse. Quelques-uns des principaux polluants ont diminué; d'autres demeurent préoccupants.**

efforts ont également tiré profit de l'intervention des partenariats constitués par les industries, les organisations non gouvernementales et les collectivités.

Le Canada a dépassé ses engagements internationaux en ce qui a trait à la réduction et à l'élimination de substances qui détruisent la couche d'ozone dans la stratosphère. Nous atteignons aussi ou dépassons nos objectifs nationaux et internationaux en matière d'émissions contribuant aux pluies acides. Nous participons aux initiatives internationales qui visent à lutter contre le transport à distance des métaux lourds et des polluants organiques rémanents, notamment les BPC (biphényles polychlorés) et des pesticides comme le DDT. Parmi les autres résultats, nous pouvons mentionner la baisse des concentrations de certaines particules et l'élimination quasi